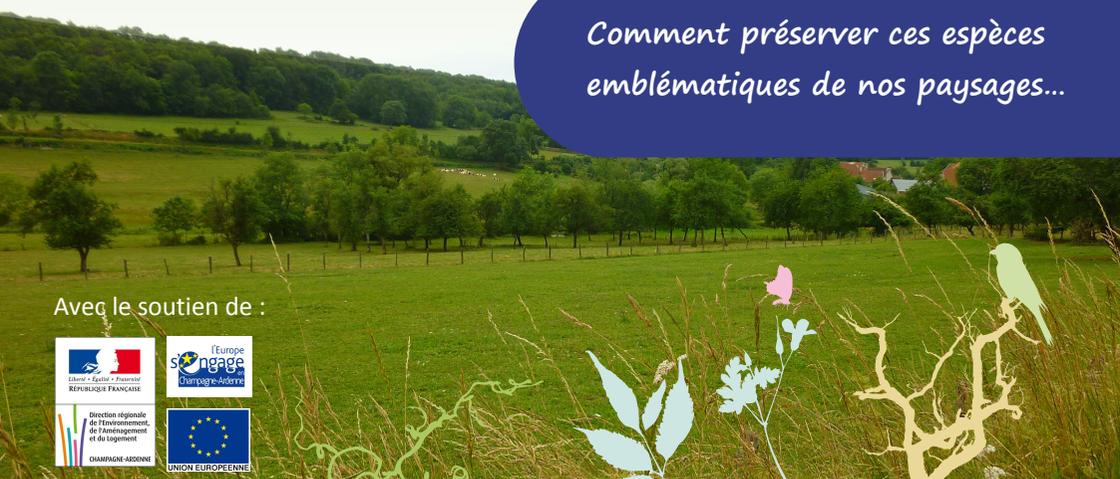




Des Pies-grièches dans nos campagnes...

Comment préserver ces espèces emblématiques de nos paysages...

Avec le soutien de :



Mais quel est donc cet oiseau ?

Trois espèces de Pies-grièches se rencontrent dans nos campagne et chacune d'entre elle a sa spécificité...mais toutes sont de grandes adeptes des zones de prairies et de pâtures parsemés de perchoirs, de buissons ou d'arbres.



La Pie-grièche écorcheur

La plus commune des pies-grièches, elle est présente dans toute la Champagne-Ardenne. Migrateur, elle ne prend ses quartiers dans la région que du mois de mai d'août. Elle y recherche alors des prairies ou pâtures où les buissons sont présents. Ceux-ci lui servent à la fois de perchoirs mais également de sites pour construire son nid.

Grande chasseuse d'insectes, il lui arrive aussi d'attraper de petits oiseaux ou encore des lézards, qu'elle ira alors empaler sur une branche ou un barbelé afin de se constituer un garde-manger (appelé lardoir).

La Pie-grièche grise

Autrefois commune, cette pie-grièche a quasiment disparu de Champagne-Ardenne. Seuls quelques dizaines de couples sont répartis entre les Ardennes et l'est de la Haute-Marne. Elle recherche en effet de vastes ensembles herbagers, son territoire pouvant s'étendre sur plusieurs dizaines d'hectares. Son nid est alors placé dans un buisson ou dans un arbre.

C'est la seule espèce de notre région à passer l'hiver sans migrer vers l'Afrique. Légèrement plus grande que la pie-grièche écorcheur, elle se nourrit de gros insectes mais aussi d'oiseaux ou de campagnols.



La Pie-grièche à tête rousse

On pourrait l'appeler la « pie-grièche des vergers » tant ce milieu lui convient bien, surtout lorsqu'il se situe sur un coteau ensoleillé. En réalité, elle s'accommode très bien des pâtures où poussent des chênes ou des arbres fruitiers car son nid est généralement construit sur une des branches de ces arbres et non dans un buisson.

A l'instar de la pie-grièche écorcheur, elle passe l'hiver en Afrique, d'où elle ne revient qu'au mois de mai pour nicher. Si la Champagne humide accueille quelques couples éparés, c'est à l'est et au sud de la Haute-Marne qu'elle est la plus fréquente.



Un indice infallible...

Avez-vous déjà vu un bourdon semblant s'être empalé sur un barbelé ? Un lézard sur une épine de prunellier ?

C'est là l'acte d'une pie-grièche prévoyante... Les jours de capture abondante, il lui arrive de stocker sa nourriture sous la forme de ces gardes-mangers insolites que l'on appelle des **lardoirs**. Vous êtes donc sur le territoire d'un de ces oiseaux, ouvrez l'oeil !



Les Pies-grièches et les hommes, une histoire qui dure....

...et des pratiques qui leur sont favorables

Du verger aux pâturages, l'Homme a toujours joué un grand rôle dans le façonnement des milieux ouverts ou semi-ouverts qui accueillent les pies-grièches. Des pratiques simples liées à ces paysages permettent d'en conserver la qualité, influençant positivement les espèces qui y vivent mais aussi la ressource en eau, la qualité des sols etc....

Le maintien des haies, les buissons, les arbres isolés.

Formidable abris et corridor écologique pour de nombreuses espèces dont les pies-grièches auxquelles elle apporte souvent le gîte et le couvert, la haie n'en demeure pas moins utile à l'Homme. Servant de brise-vent et d'abris pour le bétail, elle améliore également les conditions microclimatiques de la parcelle. Son rôle anti-érosion et tampon en font un précieux allié pour la qualité de l'eau. Gérée intelligemment et durablement, elle peut aussi constituer un apport de bois important. Elle constitue aussi un réservoir d'auxiliaires permettant de lutter contre les ravageurs.

Si la haie doit être taillée :

- privilégier un entretien réduit avec un équipement adapté assurant une taille nette limitant les risques de maladies
- intervenir en automne hiver (d'octobre à mars environ) pour ne pas risquer de détruire les nichées d'oiseaux s'étant installés sous le couvert de la haie.

Souvent la taille n'est pas nécessaire ! Il est alors possible de laisser la haie évoluer librement



La conservation des murets, fossés, arbres morts, chemins...

Ils abritent de nombreux insectes qui constituent des proies pour les pies-grièches et autres insectivores qui fréquentent le secteur.

Le maintien des prairies naturelles et de l'élevage

En limitant les intrants et les produits phytosanitaires, ces pratiques favorisent la diversité végétale et ainsi l'abondance des insectes, principales proies des pies-grièches et de nombreuses autres espèces.



La conservation et l'entretien des vergers hautes-tiges

Habitat privilégié de la Pie-grièche à tête rousse et de nombreuses autres espèces, les vergers sont vivants et doivent être entretenus. De nouveaux arbres peuvent y être plantés régulièrement, sans oublier de laisser quelques arbres morts dont les nombreuses cavités favorisent insectes et oiseaux.

Laisser des tas de bois ou maintenir des zones d'herbes hautes sont autant de mesures qui peuvent faire d'un verger un formidable lieu de vie !

Vous souhaitez en savoir plus sur les pies-grièches, vous investir pour leur sauvegarde ou tout simplement adopter de bons gestes pour favoriser ces espèces et bien d'autres, contactez-nous !

Nous nous ferons un plaisir de vous faire partager ces richesses de nos campagnes. C'est grâce à ces temps d'échanges que nous pourrons peut-être ensemble sauver ces espèces qui peuplent encore notre belle région.



Ligue pour la Protection des Oiseaux Champagne-Ardenne

Der Nature - Ferme des Grands Parts 51290 OUTINES
Tel : 03.26.72.54.47 Fax : 03.26.72.54.30
Mail : champagne-ardenne@lpo.fr
<http://champagne-ardenne.lpo.fr/>

Crédits photos :

Romain Riols, Fabrice Croset, Anne-Sophie Gadot, Aymeric Mionnet, Delphine Persyn

